

—Mais Jeanne Rivat ? . . .

—Aucun danger qu'elle bavarde. Je l'ai vue sanglante sur son lit. Elle avait reçu un éclat d'obus à travers la figure . . .

—Morte ?

—Si elle ne l'était pas l'incendie se sera chargé de lui donner le coup du lapin ! . . . Il n'en doit rester que des cendres, comme de la mère Véronique qui gisait sur le plancher dans une mare de sang . . . C'est même ce qui m'a permis d'enlever les momignardes tout à fait à la douce . . . Les deux femmes étaient bien incapables de réclamer . . .

Alors cet enlèvement est ignoré de tout le monde ?

—En voilà une question naïve, pour ne pas dire bête ! Oui . . . oui . . . il n'y a que vous et moi qui sachions ce qui s'est passé . . .

—Dans ce cas rien ne vous empêche de déclarer à la mairie cette petite fille comme étant l'enfant de Jeanne Rivat.

—Jamais de la vie ! répliqua vivement Servais.

—Pourquoi ?

—Parce que ça serait dangereux pour bibi . . . Vous allez le comprendre tout de suite. Les services des bureaux de naissances et des décès n'ont pas cessé de fonctionner à la mairie du onzième . . . Or, rien ne prouve que la vieille Véronique n'y a point déclaré les gosselines, et, en supposant qu'elle ne l'ait pas fait, d'autres personnes peuvent savoir que la citoyenne Rivat a eu deux enfants. N'en déclarer qu'une serait maladroit . . . On pourrait me demander ce que j'ai fait de l'autre . . .

La maison n'existe plus, je vous le répète ; on supposera que la poule et les poussins sont en charbon sous les décombres . . . C'est-il logique, oui ou non, tout ça ?

—C'est logique, et vous avez raison, dit Gilbert. Mais jusqu'à demain qu'allez-vous faire de l'une de ces enfants ?

—Je lui entonnerai bien gentiment un peu d'eau sucrée pour la soutenir jusqu'à ce qu'elle prenne le sein de la nourrice que l'Assistance publique lui colloquera le plus promptement possible . . .

—Vous ne pouvez passer le reste de la nuit dans cette cave . . .

—C'est mon avis . . .

—Où irez-vous ? . . .

—Parbleu, dans un autre local tout indiqué et que vous allez vous empresser de me fournir . . .

—Moi ! . . .

—Eh oui ! puisque ce local est votre logement où j'irai m'installer jusqu'à demain . . . quelques heures seront vite passées . . .

C'était, en réalité, le seul parti à prendre.

Gilbert ne fit aucune objection.

—Je vais vous y conduire, dit-il, mais, auparavant, il faut que vous m'aidiez . . .

—A quoi ?

—A faire disparaître l'enfant morte qui est là.

Et en parlant ainsi il désignait la couverture étalée dans un coin de la cave, et sous laquelle gisait le petit corps glacé de la fille d'Henriette.

—Rien de plus simple . . . répondit Duplat.

—Comment ?

—Un trou dans le sol de cette cave, et, passez muscade ! le tour sera joué !

—L'enterrer ici !

—Pourquoi non ? C'est l'endroit le plus sûr. Avez-vous une pioche, une bêche, une pelle quelconque ?

—Certainement non.

—Une barre de fer, alors ?

—Pas davantage. Rien qu'une hachette à fendre le bois . . .

—Cela sera suffisant . . . Donnez l'objet . . .

Gilbert lui tendit la hachette dont le manche de bon bois de hêtre était solide.

Servais Duplat prit l'outil et ajouta :

—Pendant ce temps, faites de l'eau sucrée un peu tiède pour le moment où la gosseline se réveillera . . . il faudra même leur donner à boire à toutes les deux . . . Mais, dites-moi, ne craignez-vous pas que la citoyenne Rollin n'entende ?

—Ce n'est point à craindre, étant donné l'état comateux dans lequel elle se trouve. Ayez soin, cependant, de faire le moins de bruit possible . . .

—Je vas mettre une sourdine . . . je travaillerai à la muette.

## XLII

Duplat commença la besogne lugubre, tandis que Gilbert préparait de l'eau sucrée pour les jumelles.

Le sol de la cave était friable et l'ex-capitaine de fédérés n'eut aucune peine à l'entamer.

En moins de dix minutes il pratiqua un trou d'une profondeur de cinquante centimètres environ.

Il se servait de ses mains pour rejeter à droite et à gauche la terre sablonneuse que détachait le tranchant de la hachette.

—Pas encore assez creux, murmura-t-il après avoir mesuré la hauteur de l'excavation.

Et il poursuivit son travail.

Bientôt la petite fosse fut profonde d'à peu près quatre-vingt-dix centimètres.

—Ça suffit maintenant ! dit-il en s'essuyant le front. Logez là-dedans votre colis . . .

Gilbert souleva la couverture qui cachait le petit corps rigide de son enfant, et sans une larme, sans un frisson, sans un remords, il le laissa tomber dans le trou béant.

—Bon dodo ! . . . ricana Servais Duplat.

Et après avoir comblé la fosse, il tassa la terre avec ses pieds.

Les jumelles dormaient toujours.

—C'est fait . . . reprit Servais dont la besogne sinistre était achevée. Conduisez-moi chez vous . . . Je vous fiche mon billet que j'ai bigrement besoin de me reposer un peu !

—Je vais vous conduire . . . Prenez l'une des petites filles . . .

—Décidez d'abord celle vous voulez garder . . . En votre qualité de papa, c'est bien le moins que vous ayez le choix . . . Tâchez d'avoir la main heureuse et de tomber sur la plus solide . . .

Gilbert se pencha vers le berceau et, désignant celle des jumelles qui était à sa droite, il dit :

—Je garde celle-ci . . .

—Alors, à moi l'autre . . .

Servais Duplat prit l'enfant avec une sorte de délicatesse dont on ne l'aurait pas cru capable et ajouta : maintenant . . .

Les deux hommes sortirent de la cave et remontèrent sans bruit jusqu'au logement de Gilbert qui introduisit son complice dans la chambre à coucher.

Sur le sommier du lit il ne restait qu'un matelas et une couverture.

Le reste de la literie avait été descendu dans la cave.

—Je ne puis vous offrir que cela, vous le voyez . . . fit le mari d'Henriette.

—C'est bien assez . . . Je mettrai la couchette à côté de moi dans un pli de la couverture.

Et il enveloppa soigneusement l'enfant qu'il plaça sur le lit.

La petite créature fit un mouvement et poussa un cri plaintif, mais elle se rendormit aussitôt.

—La cuisine est là, reprit Gilbert, vous y trouverez du sucre, de l'eau, du charbon, des allumettes . . . tout ce dont vous avez besoin . . . excepté des vivres, cependant . . .

—Soyez paisible . . . je saurai m'orienter. Présentement, réglons nos comptes . . . Les bons comptes font les bons amis . . . Je vous ai apporté l'insecte demandé . . . A vous de me remettre en échange le petit acte et les reconnaissances que vous avez signés . . .

Gilbert tira de sa poche les papiers réclamés par son complice et les lui remit.

Ensuite il demanda :

—Lorsque l'ordre sera rétabli, que comptez-vous faire ?

—Je vous avouerai franchement que je n'en ai pas la moindre idée . . .

—Resterez-vous à Paris ?

—Je ne m'en soucie guère . . . je filerai en province.

—Enfin, si j'avais besoin de vous ? . . . s'il devenait utile, indispensable même, que je vous voie, que je vous parle ? . . .

—Je vous tiendrai au courant de mes faits et gestes et je vous enverrai mon adresse . . . Il faut laisser passer le premier entrain des représailles . . . attendre que le mélo soit tout à fait fini et qu'on ait baissé le rideau avant de prendre une détermination . . . Ce qu'il y a de certain cependant c'est qu'après ma visite à la mairie du onzième pour déclarer l'oiseau dont vous ne voulez pas, je chercherai tous les moyens possibles de sortir de l'enceinte des fortifications . . . Je ne tiens pas à être dénoncé par les gens du quartier, et il y en a pas mal qui ne m'aimaient guère . . . sans compter ceux qui m'exécraient . . .

—Avez-vous une retraite sûre au dehors ?

—Je connais une maison à Champigny . . . une vieille parente . . . une bonne fille . . . qui m'offrira de grand cœur un coin dans sa niche jusqu'à ce que tout soit redevenu paisible à Paris, et que j'aie pu savoir de quel côté me retourner . . . Si vous aviez besoin de moi, comme vous le dites et comme ça se peut, c'est là que je resterai pendant au moins une quinzaine, sans fiche les pattes ou le nez dehors ! . . . Une vraie marmotte, quoi ! . . .

—Le nom de cette vieille fille ?

—Palmyre . . . blanchisseuse de fin . . .

—Elle demeure ?

—Rue Brigny, numéro 9. C'est là que vous adresseriez la lettre au nom de Palmyre.

—Je m'en souviendrai . . .

—Prenez-en note tout de suite. Ce sera plus sûr.

—Vous avez raison . . .